



DIPLOMATIE

Tour à tour et avant son déplacement dans la Ngounié, dans le cadre de sa tournée républicaine, le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba s'est entretenu hier avec la directrice politique adjointe au Commonwealth, Harriet Mathews, et le ministre chinois du Logement et du Développement urbain et rural, Ni Hong.

Pages 3 & 4

CNSS

C'est un jugement particulièrement sévère qu'ont porté cette semaine, sur la première année - arrivée à échéance le 7 juin - de l'administration provisoire de la CNSS, les syndicats-maison, Sypross et Cosy-CNSS. Ces derniers estimant, au demeurant, n'avoir plus d'interlocuteur légal en face d'eux.

Page 5

FOOTBALL

Les Panthères du Gabon, qui se sont attachées les services du préparateur physique du Havre AC, Thomas Joubert - ce dernier se félicitant de la détermination affichée - et acquis du matériel destiné à suivre, analyser et optimiser leurs performances athlétiques, poursuivent leur préparation à Paris.

Page 8

"LA NGOUNIÉ C'EST ALI BONGO ONDIMBA"

LE président Ali Bongo Ondimba est donc dans la Ngounié depuis hier, nouvelle étape de la tournée qu'il effectue à travers le Gabon et qui le conduira dimanche dans la Nyanga. Accueilli à Mouila par une foule en liesse, au milieu de laquelle nombreux arboraient tee-shirts et casquettes où l'on pouvait lire "La Ngounié c'est Ali Bongo Ondimba", le numéro un gabonais a multiplié contacts et échanges qui se poursuivront ce samedi.

Page 2



POUR MOI QUOI...

La tournée provinciale qu'entreprend le Présida est une véritable manne qui tombe du ciel pour l'arrière-pays.

Hier à Mouila, il n'a oublié aucune composante de la population. Les jeunes, les femmes, les commerçants et autres ont chacun reçu sa part pour faire aboutir ses projets et relancer ses activités. Que peut-on espérer de mieux ?

Seulement, ce que j'ai retenu, moi Makaya, c'est la

promesse faite par Alain-Claude de donner un coup de fouet au bassin agricole de la Ngounié. Voilà qui est bien vu. Dans ce pays, dès qu'on évoque ce diable d'ifoura, les yeux s'illuminent et chacun pense déjà combien tombera dans son escarcelle. Pas pour un projet structurant mais pour faire du tape-à-l'œil. Au Gabon, on se connaît tous. À moins qu'entre-temps les mentalités aient évolué. Oui donc à la relance de l'agriculture. Surtout en ce moment où - à cause de la guerre en Ukraine - l'Afrique a montré ses faiblesses dans le domaine. Depuis le temps des Blancs, la Ngounié a démontré son potentiel agricole. Autre-

fois grenier du Gabon, elle a, d'année en année perdu sa vocation. La politique l'a "tuer". Pendant ce temps, nos terres sont abandonnées. Et nous voilà devenus des "otages" des politiques qui nous réduisent en mendiants. Les moyens, il faut les donner à ceux qui s'intéressent réellement à l'agriculture pas aux mêmes aventuriers qui n'attendent que ces occasions pour bénéficier de l'argent facile vite dépensé dans la futilité. Alors, on est partants pour relever le défi et n'oublions pas que la terre ne ment jamais...

Au monde agricole de saisir cette perche qu'on lui tend. Il y va de notre indépendance à tous quoi

...MAKAYA